

EXPOSITION 
RECONNUE D'INTERÊT NATIONAL
4 MAI / 4 AOÛT



RENAISSANCENANCY2013
UN NOUVEAU MONDE NAISSANCE DE LA LORRAINE MODERNE
MUSÉE LORRAIN / NANCY



Dossier de presse



SOMMAIRE

Première partie :

Un nouveau monde. Naissance de la Lorraine moderne

L'exposition
Commissariat de l'exposition
Renseignements pratiques

Deuxième partie :

Le Musée Lorrain, musée de tous les Lorrains

Histoire du Musée Lorrain
Des bâtiments à l'architecture remarquable
Des collections variées

Troisième partie :

Le catalogue de l'exposition



PREMIERE PARTIE

« Un nouveau monde. Naissance de la Lorraine moderne »

L'exposition *Un nouveau monde. Naissance de la Lorraine moderne* est proposée dans le cadre de l'évènement Nancy Renaissance 2013, organisé par la Ville de Nancy et la Communauté urbaine du Grand Nancy.

 Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le Ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'État.

 |  | 

En partenariat avec :

 |  |  |  | 

 | 

 | 

Elle fait partie des expositions préfigurant la programmation scientifique et culturelle du Musée Lorrain en rénovation grâce à un ambitieux programme conduit par la Ville de Nancy en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, le Conseil régional de Lorraine, et la Société d'Histoire de la Lorraine et du Musée Lorrain.



LE PROPOS

Un territoire de confins entre la France et l'Empire, aux marges incertaines et contestées ; une capitale en pleine transformation mais qui reste longtemps peu peuplée et surtout concurrencée par d'autres villes et notamment par Metz qui regarde vers l'Empire et cherche à Strasbourg et chez les princes allemands des soutiens dans ses choix religieux ; la menace récurrente de la guerre, avec le Duc de Bourgogne tout d'abord, puis avec les Rustauds révoltés, l'Empire ou la France ; l'inquiétude spirituelle, manifeste dans les peurs eschatologiques du début du XVI^e siècle, dans l'iconographie religieuse de certaines œuvres lorraines, dans la prolifération des devins et des sorcières et surtout dans la crise religieuse de la Réforme...Rien ne prédisposait la Lorraine à voir s'épanouir une Renaissance brillante et originale.

Bien des clichés existent à ce propos : la Lorraine serait une terre de paysans et de seigneurs, de condottiere à l'image des ducs eux-mêmes, peu soucieux de lettres et d'art, ou tout juste capables d'importer des réalisations et des talents venus d'ailleurs, d'Italie, de France, de Flandres ou encore des cours allemandes. La Renaissance serait d'importation.

Et pourtant. Les territoires lorrains, au premier rang desquels il faut évidemment compter Nancy, mais aussi Metz, Verdun, Bar-le-Duc, Saint-Nicolas de Port ou Pont-à-Mousson furent bien au cours du XVI^e siècle le théâtre d'une effervescence artistique, littéraire, musicale, scientifique remarquable. Peu d'exemples, finalement, illustrent aussi bien l'étroite imbrication de la naissance de l'Etat moderne au lendemain de la victoire de 1477 sur le Téméraire, du renouveau artistique évident et de la construction d'une société de cour nombreuse, aimant les fêtes, les bals et les jeux, les innovations scientifiques, les divertissements littéraires et les spéculations philosophiques, les récits de voyage plus ou moins merveilleux, les jardins et les animaux exotiques, les feux d'artifices et les jeux d'eau.

A la Renaissance, les ducs de Lorraine s'efforcent de bâtir un état solide. Pour eux, les arts ne sont pas de simples moyens de propagande, mais de réels outils de gouvernement, comme en témoignent les cérémonies du pouvoir, les fêtes, la danse et la musique à la cour ducale.



LE CONCEPT

L'exposition n'adopte pas le déroulement chronologique traditionnel auquel d'aucuns pouvaient être en droit de s'attendre, des lendemains de la bataille de Nancy, en 1477 aux terribles ravages de la guerre de Trente ans, qui laissèrent la Lorraine meurtrie et exsangue.

Elle renonce également à proposer au regard des visiteurs, au fil des salles, une succession de chefs d'œuvres réalisés par les artistes qui portèrent alors loin le renom de Nancy et des duchés. Son ambition se veut plus globale : elle invite à voir le monde d'alors avec les yeux des Lorrains et des Lorraines du temps. Elle fait parler chefs d'œuvres illustres et humbles objets de la vie quotidienne en un dialogue surprenant et inédit.

Elle évoque les richesses de la Lorraine : mines, salines, verreries, eaux thermales, jardins et parcs extraordinaires. Elle montre aussi « l'œil de la Renaissance », c'est-à-dire le regard différent que l'homme porte sur le monde et sur lui-même. Le travail extraordinaire du sculpteur Ligier Richier rend compte de cette nouvelle approche sur la nature humaine, les sentiments et l'âme.

Elle témoigne de l'omniprésence des saints et du rôle bienveillant de la Vierge Marie qui caractérisent la Lorraine catholique même si, de temps en temps, les idées protestantes prennent quelque ampleur aux marges du duché.

Enfin, elle montre la Lorraine comme l'un des territoires privilégiés d'innovations scientifiques, du *Gymnase de Saint-Dié*, groupe d'humanistes qui donna son nom à l'Amérique, à l'*Université de Pont-à-Mousson*, à la renommée internationale

Au fond, l'exposition entend souligner, à travers l'évocation d'une époque déterminée, tout ce qui a fait, au long des siècles, la singularité de Nancy et de la Lorraine : la volonté d'avancer, en dépit des épreuves, et la conviction que la *culture* contribue puissamment

LES ŒUVRES ET LES PRÊTEURS

Prêtés par un grand nombre de musées lorrains, confiés par autant de communes, empruntés aux plus prestigieuses collections françaises et européennes, quelque 265 chefs d'œuvres et humbles objets du quotidien sont, pour la première fois, réunis dans la célèbre galerie des Cerfs, au cœur du palais ducal, joyau de l'architecture Renaissance, nouvellement restauré.



LA MISE EN ŒUVRE DE L'EXPOSITION

Commissariat général :

Francine Roze, conservateur en chef du patrimoine, directrice du Musée Lorrain, assistée d'Audrey Fischer, assistante d'exposition au Musée Lorrain

Commissaire et direction scientifique :

Olivier Christin, professeur d'Université, Université de Neuchâtel ; directeur d'Etudes à l'École pratique des Hautes Etudes à Paris

Comité scientifique :

Mireille-Bénédicte Bouvet, directrice du Service régional de l'Inventaire de Lorraine.

Claudine Cartier, conservateur général honoraire du Patrimoine

Olivier Christin, professeur d'Université

Michel Maigret, ancien chef de la Mission Renaissance

Stéphanie Quantin, conservateur des Monuments Historiques

Francine Roze, directrice du Musée Lorrain

Marie-Agnès Sonrier, conservateur régional des Monuments Historiques

Scénographie

Atelier Caravane, Alexandre Fruh, Strasbourg



RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Un nouveau monde. Naissance de la Lorraine moderne
4 mai - 4 août 2013
Palais Ducal

Adresse :

Musée Lorrain
64 Grande Rue
54 000 Nancy
Tél : 03.83.32.18.74
museelorrain@mairie-nancy.fr

Horaires :

Ouvert tous les jours, sauf le lundi
de 10h à 18h

Tarifs :

Le billet d'entrée est valable toute la journée
Billet global (Palais + Cordeliers) : 5,50 €/ réduit 3,50 €
Visites :
→ Groupes
Sur réservation auprès du service des Publics,
tarifs : 1h30 / 63 € + entrée individuelle, 72 € en langue étrangère
→ Individuels
Tous les samedis et dimanches de 15h à 16h30 (sans réservation) / 1.60 €
dans la limite des places disponibles

Renseignements et réservations auprès du service des Publics 03 83 17 86 77 ou
servicedespublics-musees@mairie-nancy.fr



PROGRAMMATION ADULTES

VISITES DE L'EXPOSITION

Un nouveau monde. Naissance de la Lorraine moderne

visite commentée chaque samedi et dimanche de 15h à 16h30

individuels : 1.60€ en plus du billet d'entrée - sans réservation dans la limite des places disponibles

groupes : sur réservation auprès du service des publics

Visite de 1h30 : 63€ et 72€ en langue étrangère + billet d'entrée

VISITES THEMATIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION

Une œuvre en hors-d'œuvre

Pendant l'été, une petite pause culturelle dans l'un des musées de la ville. Possibilité de pique-niquer dans les jardins des musées avant ou après la visite !

Le mercredi de 13h00 à 13h30

12 juin : *Le gisant de Philippe de Gueldre* de Ligier Richier

26 juin : *Le Graduel de Saint Dié*

10 juillet : *Plan de Nancy en 1611* de Claude De la Ruelle

17 juillet : *Le lit du duc Antoine*

31 juillet : *Le retable de Philippe de Gueldre*

3 € - gratuit pour les étudiants - sans réservation dans la limite des places disponibles

Visite à double voix : le palais ducal et ses jardins à la Renaissance

Un parcours-découverte du cadre de la vie de cour au XVIème siècle ; des bâtiments historiques du palais à l'évocation du fleurissement de son jardin dans l'esprit des massifs de la Renaissance.

En partenariat avec le Service des Parcs et Jardins de la Ville de Nancy.

Les mercredis 12 et 26 juin, 3 et 10 juillet de 15h à 16h30

1.60€ en plus du billet d'entrée - sans réservation dans la limite des places disponibles



CONFERENCES

L'originalité de la Renaissance en Lorraine par Olivier Christin, Professeur d'histoire moderne à l'Université de Neufchâtel, commissaire scientifique de l'exposition

Le vendredi 17 mai

La cour de Lorraine par Nicolas Le Roux, Professeur d'histoire moderne à l'Université Lumière-Lyon 2

Le jeudi 30 mai

Le portrait du prince par Naima Ghermani, Maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Grenoble II- Pierre Mendès France

Le jeudi 4 juillet

à 18h00 - salle de conférences du musée Lorrain - entrée libre

RENDEZ-VOUS

Visites théâtralisées « De mains de maîtres » avec la Cie Richard Fabulette
Au cœur de l'exposition, une évocation de quelques traits de la Renaissance en Lorraine sous la forme d'un dialogue vivant entre les œuvres du musée et les comédiens.

Les dimanches 5 mai et 2 juin à 14h30 et 16h - entrée libre

Spectacle vivant au musée

A l'occasion de l'événement Renaissance, le jardin du palais ducal accueille trois pièces de théâtre inspirées par le XVIème siècle :

▪ ***Voyage en Italie***

Le spectacle retrace le voyage de Montaigne vers l'Italie depuis Bordeaux en passant par la Lorraine où, en 1580, il se soigne dans les villes d'eau et relate les étapes d'un voyage qui dure dix-sept mois.

Mise en scène Michel Dydin

Renseignements et réservations auprès du théâtre de la Manufacture (03 83 37 42 42)

Jusqu'au 12 juin, du mardi au dimanche à 20h45, 9 à 21€ - jardin du palais ducal

▪ ***Le Printemps***

Grande fresque théâtrale de Denis Guénoun aux sources de l'Europe moderne.

Création des compagnies La Mazurka du Sang Noir et Les Crieurs de Nuit.

Vendredi 28 et samedi 29 juin à 21h30, 10€- jardin du palais ducal



▪ **Marguerite dans tous ses états**

Une sélection de petits contes drolatiques avec danses et chants adaptés de *l'Heptaméron* de Marguerite de Navarre par les élèves de la seconde humaniste du lycée Saint Sigisbert.

Vendredi 28 et samedi 29 juin à 16h30- gratuit- jardin du palais ducal

PROGRAMMATION JEUNE PUBLIC

UN LIVRET JEU SERA MIS GRATUITEMENT A LA DISPOSITION DU JEUNE PUBLIC POUR L'ACCOMPAGNER DE MANIERE LUDIQUE DANS SA DECOUVERTE DE L'EXPOSITION.

MES 1ERS DIMANCHES AU MUSEE

Parcours thématique pour les enfants de 7 à 11 ans.

Vivre à la Renaissance

Arts de la table, costumes et raffinement des objets à la cour des ducs de Lorraine

le 2 juin de 10h30 à 11h45

entrée libre - sans réservation dans la limite des places disponibles

LES VACANCES AU MUSEE

Atelier Enluminure

A partir de la découverte des manuscrits enluminés de l'exposition *Un nouveau monde*, réaliser le support et le motif d'une peinture mise en page.

stage 1 : les 9 et 10 juillet

stage 2 : les 16 et 17 juillet

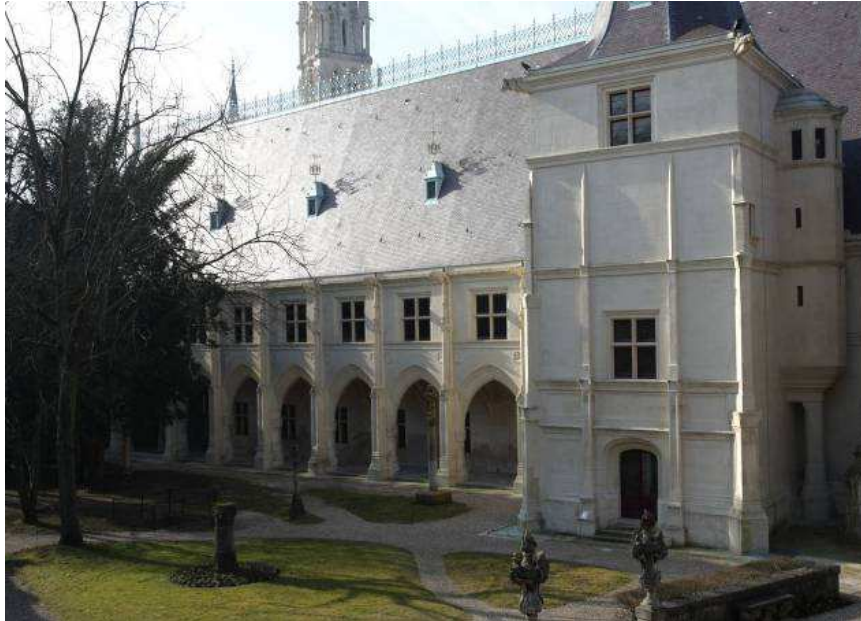
5-7 ans de 10h à 12h le mardi et de 14h à 15h30 le mercredi, 8-11 ans de 14h30 à 16h30 le mardi et de 15h45 à 17h le mercredi

4.10€ la séance - sur réservation auprès du service des Publics



DEUXIEME PARTIE

Le Musée Lorrain, lieu de mémoire régionale



HISTOIRE DU MUSEE LORRAIN

La Société d'archéologie lorraine, fondée le 11 septembre 1848, se donne comme premier but la création d'un Musée Lorrain. Un premier musée est inauguré le 10 septembre 1850, au sein du palais des ducs de Lorraine, dans l'aile aménagée dans la première moitié du XVI^e siècle. Dès la création de cet établissement, les collections se développent rapidement, alors que la quête d'espace se poursuit avec obstination dans des locaux occupés, pour la plupart, par l'administration municipale et départementale. Mètre par mètre, le musée conquiert la partie la plus symbolique du Palais Ducal. Le 20 mai 1862, la galerie des Cerfs, ancienne galerie d'apparat du palais de la Renaissance, est enfin inaugurée.

Dans la nuit du 16 au 17 juillet 1871, l'incendie qui ravage le Palais Ducal gagne rapidement la galerie des Cerfs, détruisant une partie importante des collections. Mais, grâce à l'effort de tous, le musée est à nouveau ouvert au public en juillet 1875. Le rythme des acquisitions et des collectes s'intensifie encore avec la création d'une section pionnière en 1910 : celle des arts et traditions populaires. Le 28 juillet 1912, Raymond Poincaré inaugure un ensemble qui comporte désormais l'intégralité des locaux les plus anciens du palais, avec la galerie des Cerfs.

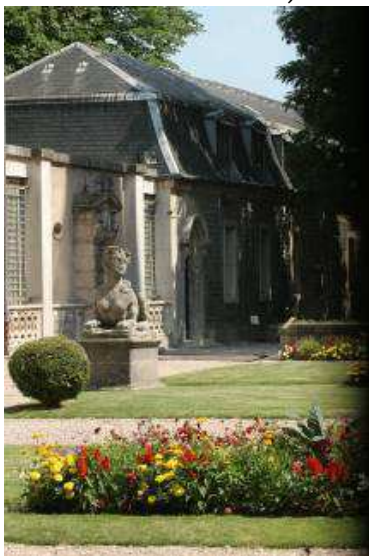


Pendant la Grande Guerre, le musée cesse toute activité. Les collections sont rapidement évacuées, d'abord à Troyes, puis à Domremy. Elles reprennent leur place au Palais Ducal en 1919, où elles se trouvent très vite à l'étroit. Ainsi, dès 1934, Pierre Marot, archiviste départemental, brillant historien de sa génération, est chargé d'organiser le programme de restructuration du musée, en remettant en cause les pratiques muséographiques héritées du XIX^e siècle. Le nouveau musée est inauguré en 1937. Entre 1918 et 1940, le musée a presque quadruplé sa surface d'exposition.

A nouveau évacuées en Gironde pendant la Seconde Guerre mondiale, les collections sont réinstallées dans le Palais Ducal au lendemain du conflit, en respectant l'esprit des présentations réalisées par Pierre Marot. La création d'une salle juive et l'évocation des guerres de 1870 et 1914-1918 font partie des nouveaux aménagements réalisés pour accueillir les donations venues les enrichir. Les collections d'ethnographie du musée font l'objet de nouvelles présentations au troisième étage, selon les principes de muséographie moderne.

L'aménagement, en 1981, d'une section des arts et traditions populaires, dans l'ancien Couvent des Cordeliers, est l'aboutissement de l'énergie déployée par l'abbé Choux, conservateur depuis 1950, pour évoquer l'histoire de la Lorraine rurale des siècles précédents. En 1986, ce sont les réserves qui sont agrandies, grâce à la récupération, dans l'enceinte du Couvent des Cordeliers, du bâtiment occupé par l'ancien conservatoire de musique.

Aujourd'hui, le musée se trouve à nouveau à un tournant de son histoire. Riche de ses collections, le musée prépare désormais une rénovation complète, qui doit affirmer son rôle de musée à vocation régionale. La restauration des façades et des toitures du Palais Ducal, classées Monuments Historiques, s'est achevée en 2012.



Jardins du musée



Tour de l'horloge



DES BATIMENTS A L ARCHITECTURE REMARQUABLE

Le Palais Ducal :



La Porterie de Palais Ducal

- A partir du XIII^e siècle, le site actuel du Palais Ducal a été le lieu de résidence privilégié des ducs de Lorraine. Depuis lors, de nombreux bâtiments se sont succédé. Les sondages archéologiques menés en 2001 dans le jardin du Palais Ducal ont permis de vérifier la présence de vestiges du palais médiéval (XIV^e et XV^e siècles). Il est aujourd'hui composé d'éléments remarquables, dont notamment :
- La porterie du Duc Antoine, entrée d'honneur du palais, située sur la Grande Rue, construite au début du XVI^e siècle qui est un des premiers témoins de l'art de la Renaissance dans l'Est de la France.
- La Tour de l'Horloge, escalier en vis caractéristique de l'architecture palatiale du début de XVI^e siècle.
- La galerie des Cerfs, vaste salle d'apparat princier, restaurée par l'architecte des Monuments Historiques Boeswillwald après l'incendie de 1871, qui conserve ses dimensions d'origine

L'église et le couvent des Cordeliers :

Fondés à la fin du XV^e siècle, ce sont des bâtiments à forte symbolique. L'église des Cordeliers, construite dans les premières décennies du XVI^e siècle, est un joyau de l'architecture Renaissance en Lorraine. Sur son flanc nord, la Chapelle Ronde, construite au début du XVII^e siècle, à l'image de la chapelle funéraire des Médicis à Florence, abrite les sépultures des princes de la famille ducale de Lorraine.



Le Palais du Gouvernement :

Joyau de l'architecture classique, construit entre 1751 et 1753 par Emmanuel Héré, en même temps que la place Royale, le Palais du Gouvernement est le pendant de l'Hôtel de Ville auquel il fait face, au fond de la Carrière. Son histoire reflète l'histoire militaire de Nancy. Au temps de Stanislas, c'était la résidence du représentant de la France en Lorraine, l'Intendant de La Galaizière. Après le rattachement de la Lorraine à la France en 1766, il devint celle du gouverneur de la province, puis, sous la Révolution, celle du commandement de la 4^e division militaire. De 1859 à 2010, le palais est resté affecté au général commandant, gouverneur de Nancy.

DES COLLECTIONS VARIEES

Il comporte des collections de référence en archéologie notamment pour la préhistoire et la période mérovingienne. La plus grande partie de ces fonds provient de fouilles anciennes réalisées par la Société d'Archéologie qui a fondé le musée.

Les collections d'art et d'histoire constituent un des attraits majeurs du musée. Elles couvrent les périodes du Moyen Age au XX^e siècle, avec un noyau fort pour les XV^e, XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles, dans le domaine de la sculpture, de la peinture, de la gravure et des arts du feu (céramique et verre). Le fonds exceptionnel de peinture lorraine comporte plusieurs ensembles uniques au niveau national, avec les toiles de Georges de La Tour et de ses contemporains.

La femme à la puce



La collection de sculpture, une des plus belles des musées français, compte également des œuvres majeures : le *Retour du Croisé*, sculpture du XII^e siècle au thème unique, un rare ensemble de gisants des XV^e et XVI^e siècles, avec notamment celui de la *Duchesse Philippe de Gueldre* par Ligier Richier et, pour le XVIII^e siècle, les œuvres de Clodion, sculpteur originaire de Nancy.



Les arts graphiques sont largement représentés également, avec un fonds exceptionnel de gravures et de cuivres du célèbre aquafortiste Jacques Callot et d'artistes lorrains majeurs comme Jacques Bellange ou Israël Sylvestre.



Gravure de Jacques Callot

Le domaine des arts décoratifs est très bien représenté grâce au savoir-faire exceptionnel des lorrains dans ce domaine (verre, faïence, mobilier) avec, notamment, un ensemble de référence de faïences et porcelaines (Niderviller, Lunéville, Les Islettes...) ou de mobilier lorrain aristocratique du XVIII^e siècle et de nombreuses pièces de serrurerie du XVIII^e siècle provenant de la Place Stanislas, de maisons et de quartiers détruits, œuvre du célèbre Jean Lamour et de ses ateliers. Le XX^e siècle, peu représenté actuellement, fera l'objet d'une campagne d'acquisitions et de collectes dans le domaine du patrimoine industriel tout particulièrement.

Le musée possède également des collections scientifiques, pharmaceutiques et médicales, d'un intérêt remarquable, témoins de l'histoire des sciences en Lorraine aux XVIII^e et XIX^e siècles (cabinet scientifique du roi Stanislas).



Pot à pharmacie



L'iconothèque et le cabinet d'art graphique du musée abritent, parmi près de 70 000 œuvres et documents consacrés à la Lorraine, un fonds exceptionnel de plus de 13 000 images populaires de Lorraine (Epinal, Metz, Nancy...).

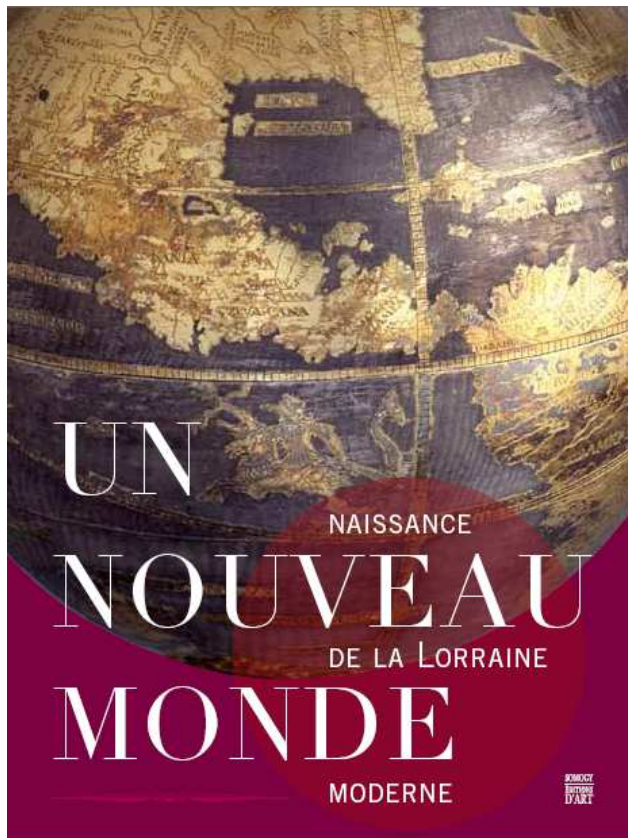
Par leur qualité, leur nombre et leur caractère régional, les collections d'ethnographie qui témoignent du mode de vie de la société lorraine rurale du XIX^e siècle sont un des points emblématiques du musée. En plus de sa collection de mobilier, la section des Arts et Traditions Populaires présente des objets domestiques et de piété, ainsi qu'une rare collection de cires habillées et des peintures sous verre.

Aujourd'hui encore, des legs, des dons, ainsi que des achats viennent enrichir régulièrement ces collections, comme par exemple l'acquisition en 2009 d'un ensemble exceptionnel d'orfèvrerie civile du XVI^e siècle : le trésor de Pouilly-sur-Meuse.



QUATRIEME PARTIE

Le catalogue de l'exposition



Au XVIème siècle, rien ne semble prédisposer la Lorraine à devenir le berceau d'une Renaissance brillante et originale. Située entre la France et l'Empire, régulièrement menacée par la guerre, elle est aussi touchée par la crise religieuse de la Réforme. Sorcières et devins prolifèrent, et les procès pour actes de sorcellerie se multiplient. Pourtant, au long du siècle, les territoires lorrains sont le théâtre d'une effervescence artistique, littéraire, musicale et scientifique remarquable.

Un Etat moderne naît et avec lui se construit une société de cour amatrice de fêtes et de jeux, d'innovations scientifiques, de récits de voyages et de spéculations philosophiques. L'art devient un instrument politique au service des ducs : il célèbre à la fois leur pouvoir et donne à voir l'image d'un prince vertueux et victorieux. Pour parfaire la mise en scène de la puissance ducale, un soin tout particulier est porté à l'aménagement de la capitale du duché, Nancy. Afin de confirmer l'importance de la cité, l'ambitieux plan de la Ville Neuve est dressé et des fortifications modernes sont construites tout autour de la ville. A travers le renouveau de l'art, de la science et de la littérature, présenté dans ce livre sous toutes ses formes, la Lorraine se révèle être l'un des hauts lieux de la Renaissance européenne

Catalogue réalisé en coédition par le Musée Lorrain et les éditions Somogy, sous la direction d'Olivier Christin



Auteurs :

Leila Ayache, Stephen Bamforth, Nadine Béliand, Bertrand Bergbauer, Mireille-Bénédicte Bouvet, Jean-Pierre Brach, Robin Briggs, Pascal Briost, Jacqueline Carolus-Curien, Axelle Chassagnette, Olivier Christin, Simone Collin-Roset, Jean-Marie Constant, Alain Cullière, Claire Decomps, Benjamin Deruelle, Pascal Desaux, Jean Floquet, Naïma Ghermani, Philippe Hamon, Valérie Hayaert, Maxence Hermant, Philippe Hoch, Bruno Jané, Didier Kahn, Vincent Kottelat, Pierre Labrude, Nicolas Le Roux, Estelle Leutrat, Raphaël Mariani, Philippe Martin, Franck Muller, Eric Nunes, Francine Roze, Arnaud Rusch, Hélène Say, Pierre Sesmat, Stefano Simiz, Marie-Agnès Sonrier, Romain Thomas, Ghislain Tranié, Pierre Wachenheim, Aude Walsby, Alain Weber, Margarete Zimmermann.

Direction de la publication : Francine Roze, directrice du Musée Lorrain
Editions Somogy - 400 pages - 39 €

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Fig 1



Fig 2

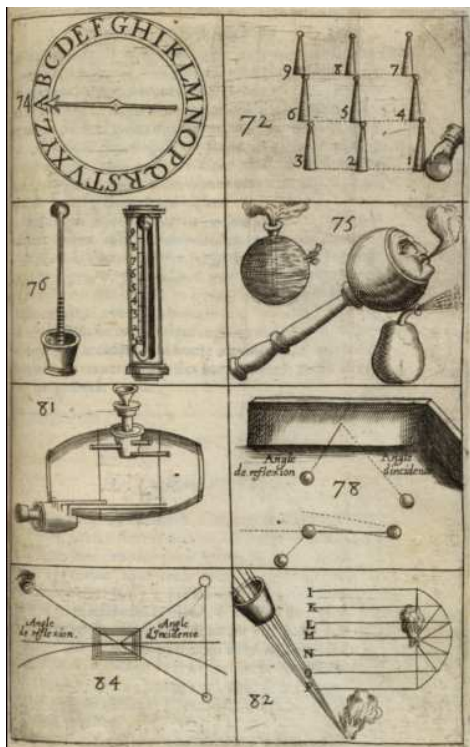


Fig 3



Fig 4



Fig 5



Fig 6



Fig 7



Fig 8



Fig 9